

La baie de Somme © Stéphanie Gilard (PG05, Chef du service des Espaces naturels sensibles au Conseil général de l'Oise)



# Focus sur l'emploi en région Les Agros en Nord Pas-de-Calais et Picardie

Nord Pas-de-Calais et Picardie sont deux régions bien distinctes. Région la plus septentrionale mais aussi la plus jeune de France par sa population, le Nord Pas-de-Calais est densément peuplé et fortement urbanisé. Plus au sud, entre Paris et la Baie de Somme, le riche patrimoine historique picard s'étend dans une diversité de paysages. Ces deux régions accueillent environ 1500 Ingénieurs du Vivant.

**D**e forte tradition agricole et industrielle, les deux régions ont en commun des difficultés économiques certaines (leur taux de chômage est supérieur à la moyenne nationale). Elles partagent aussi de nombreux atouts, dont d'excellents réseaux d'infrastructures de transport et une situation géographique privilégiée, au cœur du nord-ouest de l'Europe, qui facilitent la mobilité de leurs travailleurs et les échanges commerciaux. Elles sont



Entreprise lilloise, Florimond-Desprez est devenue l'un des leaders mondiaux de la semence. Photo fournie par Bruno Desprez (R86), directeur général.

## Principaux employeurs d'Agros en Picardie et en Nord Pas-de-Calais

- 1 Roquette Frères (Lestrem, 62)
- 2 Lesaffre (Marcq-en-Barœul, 59)
- 3 Chambres d'agriculture
- 4 Nestlé, usine et centre de R&D (Beauvais, 60)
- 5 Isagri (Beauvais, 60)
- 6 Danone (Steenvoorde, 59 et Bailleul, 59)
- 7 Bonduelle (Villeneuve d'Ascq - 59, Renscure - 59, Estrées-Mons - 80 et Péronne - 80)
- 8 INRA (Estrées-Mons - 80, Péronne - 80, Laon - 02 et Villeneuve d'Ascq - 59)
- 9 Auchan (Villeneuve d'Ascq, 59)
- 10 Saint-Louis Sucre (Roye, 80 et Eppeville, 80)

Source : UniAgro, Ingénieurs du Vivant ayant une adresse professionnelle répertoriée

d'ailleurs toutes deux championnes de l'exportation dans plusieurs domaines, agro-industrie en tête.

## Une agriculture et des agro-industries performantes

La Picardie agricole, le Nord Pas-de-Calais industriel, telle est la caricature. Pourtant, l'industrie est bien présente en Picardie et 71% de la surface de la région Nord Pas-de-Calais est consacrée à l'agriculture. Toutes deux sont parmi les régions françaises qui accueillent un grand nombre d'Agros agriculteurs (hors viticulture). De moins en moins nombreuses, les exploitations s'agrandissent et emploient une main-d'œuvre très qualifiée. La Picardie est une terre de grandes productions végétales et animales, très compétitive, qui offre de



**Piet Van Kerkhove**  
Responsable commercial du marché France - Belgique - Luxembourg

**Floréac nv**  
Beerveldse Baan 4  
9080 Lochristi, Belgique  
T +32/(0)9 353 53 25  
F +32/(0)9 355 52 34  
M +32/(0)477 22 33 06  
piet.van.kerkhove@floreac.com  
www.floreac.com

bons rendements. A côté de la betterave sucrière et du blé, la pomme de terre fait aussi partie des stars locales. Après avoir récemment visité la station de sélection du Comité Nord Plants de pommes de terre avec les Agros du Nord Pas-de-Calais, le groupe régional des Agros de Picardie co-organisera d'ailleurs, avec l'Académie des sciences d'Amiens, le colloque Parmentier en septembre prochain. Ces performances agricoles et l'abondance de matières premières ont permis, logiquement et depuis longtemps, l'implantation d'une activité agro-industrielle forte et variée qui est déter-



**Situé dans l'Oise, le Haras du Bois d'Argile, centre de soins avec balnéothérapie pour chevaux de haut niveau, est dirigé par Bruno Nebout (PG86).**

minante pour l'emploi des Agros. Dans ces deux régions, on les retrouvera d'abord chez les grands noms de l'agro-fourmiture (Florimond-Desprez, InVivo...) et de l'agro-alimentaire (Bonduelle, Danone, Lactalis, Lesaffre, McCain, Nestlé, Roquette Frères, Saint-Louis Sucre, Tereos...). Les secteurs de la confiserie (Delacre, La Pie qui Chante, Lamy Lutti) et des produits de la mer (Boulogne-sur-Mer est le premier centre de traitement des produits de la mer en Europe) sont eux aussi bien représentés dans le Nord,

tout comme celui des boissons, grâce notamment à une longue tradition brassicole (certes amoindrie mais bien présente) et à l'implantation de grands groupes internationaux (Coca-Cola à Dunkerque). Picardie et Nord Pas-de-Calais contribuent ainsi largement au solde positif du commerce extérieur agro-alimentaire français.

Autour de cette agriculture puissante se sont développés des instituts, centres de recherche (INRA, Arvalis, Agro-Transfert) ou entreprises de conseil et de services (Isagri, CerFrance) qui, depuis le monde agricole, ont su se diversifier vers d'autres clientèles.

### Innovation et nouvelles filières

La région accueille également des pôles d'enseignement supérieur reconnus (Université technologique de Compiègne, Polytech'Lille, Lasalle Beauvais, groupe ISA de Lille) qui s'investissent à part entière, au côté des entreprises, dans les différentes pôles de compétitivité. L'objectif de ces coopérations est de renforcer l'attractivité du territoire et de redynamiser une économie fragilisée par la crise que

subissent ses secteurs d'emplois historiques (automobile, textile, métaux, charbon...).

Des filières nouvelles, qui ont aussi pour vocation de redresser le faible niveau des créations d'entreprises et dans lesquelles les Agros trouveront toute leur place, sont en ce sens porteuses d'espoir du côté de l'emploi (économie verte, bio-textile, santé-nutrition). Ainsi, c'est Lille qui accueille Nutrevent, salon européen de l'innovation en Nutrition Santé dont la prochaine édition se déroulera en juin 2013.

Du côté de l'environnement et des ressources naturelles, la région accueille des sites et espaces d'exception d'une grande variété, tant à l'intérieur des terres (forêt de Compiègne par exemple) que sur le littoral. Le parc naturel marin des estuaires picards et de la mer d'Opale vient d'ailleurs d'être créé pour protéger les quelques 118 km de côtes et une surface maritime de 2300 km<sup>2</sup> au large de la Seine-Maritime, de la Somme et du Pas-de-Calais. Le Conservatoire des espaces naturels d'Amiens emploie aussi plusieurs Ingénieurs du Vivant, tout comme l'Agence de l'eau Seine-Normandie à Compiègne. ♦

## Pôles de compétitivité implantés en Picardie et en Nord Pas-de-Calais

**Aquimer** : filière des produits de la mer

**IAR** : industries et agro-ressources

**I-Trans** : transports innovants

**Maud** : matériaux et applications pour une utilisation durable

**NSL** : nutrition santé longévité

**Picom** : industrie du commerce

**Team<sup>2</sup>** : technologies de l'environnement appliquées aux matières et aux matériaux

**Up-tex** : matériaux textiles avancés

**AMANDA RAMIREZ** Conseillère  
Emploi & Carrières UniAgro

Un grand merci à Roland, Pierre, Stéphanie, Magali, Audrey, Hubert, Cécile, Claude, Bruno, Samuel, Laurence... et aux nombreux autres Agros picards et nordistes (de souche ou d'adoption) qui, grâce à leur aide (photo, informations, contacts...), ont permis la réalisation de cet article.

## Quelques sites d'intérêt pour l'emploi des Agros en Nord Pas-de-Calais et en Picardie

- 1 [www.nordpasdecalais.fr](http://www.nordpasdecalais.fr) et [www.picardie.fr](http://www.picardie.fr)
- 2 [www.nordpasdecalais.cci.fr](http://www.nordpasdecalais.cci.fr) et [www.picardie.cci.fr](http://www.picardie.cci.fr) : information économique et annuaires d'entreprises
- 3 [www.e-picardie.net](http://www.e-picardie.net) : portail des entreprises en Picardie (revue de presse, vidéos...)
- 4 [www.agroalimentaire-npdc.com](http://www.agroalimentaire-npdc.com) et [www.agrospheres.eu](http://www.agrospheres.eu) : portails de l'agro-alimentaire régional
- 5 [www.iar-pole.com](http://www.iar-pole.com) : pôle de compétitivité Industries & Agro-Ressources
- 6 [www.bois-et-vous.fr](http://www.bois-et-vous.fr) : portail de la filière forêt et bois
- 7 [www.nordjob.com](http://www.nordjob.com) et [www.lavoixemploi.com](http://www.lavoixemploi.com) : offres d'emploi régionales

Pour contacter les groupes régionaux UniAgro : [nord-pasdecalais@uniagro.fr](mailto:nord-pasdecalais@uniagro.fr) et [picardie@uniagro.fr](mailto:picardie@uniagro.fr)



Les bords de l'Oise, près de Compiègne © Cécile Guyot (E09)

### TEMOIGNAGES

## Hubert Fleury (PG74, IG78) une carrière au service de l'agriculture picarde



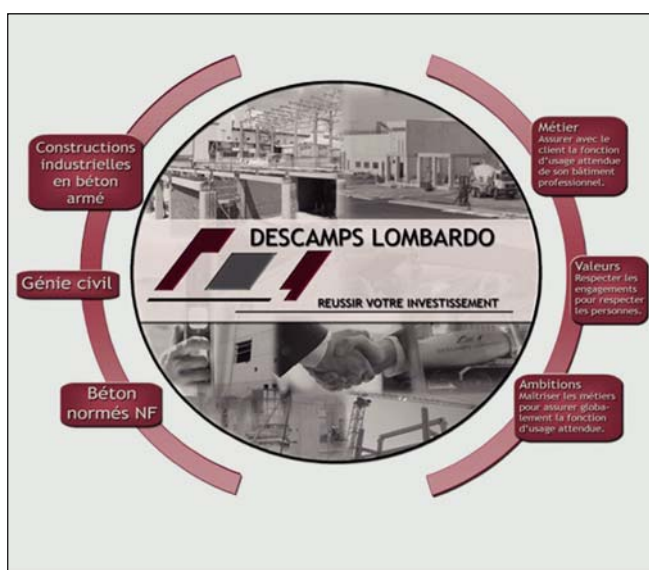
Issu d'une famille de paysans picards, Hubert Fleury vit et travaille à Amiens, à 20 km de son village natal qui est aussi celui de ses ancêtres. Après l'Agro, l'Engref et une première expérience professionnelle à la DDA du Val d'Oise, il a rejoint les services de la Région Picardie dont il est aujourd'hui le Directeur de l'agriculture et du développement rural.

« L'agriculture picarde est beaucoup plus diversifiée qu'on ne le pense. Bien sûr, les surfaces cultivées et les chiffres d'affaires générés par les productions végétales sont les plus importantes. Mais quasiment un agriculteur picard sur deux est aussi un éleveur. Le soutien à la filière élevage est d'ailleurs une des priorités du Conseil régional. La grande taille des exploitations, leurs performances et le niveau élevé de qualification des exploitants sont des caractéristiques fortes de notre agriculture.

Si sa place est centrale au cœur de l'économie, c'est que de très nombreuses entreprises régionales gravitent en amont et en aval de la filière (agro-fourriture, transformation, négoce...). On voit d'ailleurs aujourd'hui certaines entreprises historiquement tournées vers l'agro-alimentaire utiliser leur savoir-faire dans d'autres secteurs, par exemple celui du traitement des déchets.

L'agriculture picarde est tournée vers l'avenir grâce au pôle de compétitivité Industries et Agro-Ressources (basé à Laon, 02), qui a été confirmé pôle à vocation mondiale et a redéfini sa stratégie autour de la bio-raffinerie végétale. L'agriculture et la forêt comme sources de matériaux verts y sont des axes importants de travail, sans oublier que l'avenir est aussi aux produits bio de proximité.

Nous sommes naturellement amenés à travailler avec nos voisins nordistes : de nombreuses organisations professionnelles agricoles, de la pêche ou du bois sont interrégionales. » ♦



Z.I. - Route d'Ostreville  
B.P. 60 013 - 62165 Saint Pol sur Ternoise Cedex  
Tél. : 03 21 41 16 16 - Fax : 03 21 41 90 93  
[contact@descamps-lombardo.fr](mailto:contact@descamps-lombardo.fr)  
[www.descamps-lombardo.fr](http://www.descamps-lombardo.fr)





Sur la plage du Touquet

## Audrey Rousseau El Habti (PG01) les emplois verts (et verdissants) dans le Nord Pas-de-Calais

**C'**est sur l'île de la Réunion qu'Audrey Rousseau El Habti a commencé à travailler dans les énergies renouvelables, d'abord avec le CIRAD sur un projet de combustion des litières issues d'une coopérative d'éleveurs de volailles, puis à l'Agence régionale Energie Réunion en tant que chargée de mission Agriculture & biomasse, où elle rajoute le biogaz et la filière bois-énergie à son arc.

De retour dans la région lilloise dont elle est originaire, elle rejoint en 2011 le Centre régional de ressources pédagogiques (C2RP) dans le cadre d'une expérimentation régionale sur les métiers de l'économie verte qui fait suite au Grenelle de l'environnement.

« Par ma formation à l'Agro et mes expériences professionnelles, j'étais plus habituée à traiter le côté scientifique et technique du domaine de l'environnement et des énergies renouvelables. Grâce à ce projet, je l'aborde sous un autre angle, celui de l'emploi et de la formation. Cette mission variée est aussi très concrète et m'a apporté de nouvelles compétences en gestion de projet et sur des aspects sociaux et économiques.

Tout est encore à faire pour promouvoir et développer les métiers de l'économie verte, identifier et faire évoluer l'offre de formation, faire connaître les secteurs qui recrutent. Les résultats de la semaine des métiers de l'économie verte\* que nous avons organisée en octobre 2012, au plus près des territoires régionaux et avec de nombreux acteurs, ont

été encourageants. D'après une étude sur les gisements d'emploi réalisée dans le cadre de l'expérimentation sur les filières de la performance énergétique des bâtiments, du recyclage et de la valorisation des matières et des énergies renouvelables, l'économie verte pourrait générer jusqu'à 30 000 emplois en Nord Pas-de-Calais d'ici 2020.

Mon contrat a été prolongé de six mois pour poursuivre ce projet, notamment sur l'observation de l'emploi et des métiers, et sur la mise en œuvre d'un centre de ressources. Je ne sais pas de quoi sera fait mon futur, mais ces thématiques sont vastes et me passionnent. D'ailleurs, pourquoi ne pas revenir plus spécifiquement sur des questions biomasse et d'énergies qui sont ma spécialité ?

La région Nord Pas-de-Calais est agréable. Si le soleil de la Réunion nous manque parfois, l'ambiance ici est sympathique et les échanges sont simples et spontanés, même dans le travail. Je sens qu'il y a ici, et c'est important pour moi, un certain dynamisme, un mouvement autour du développement durable, à la fois dans l'évolution des habitudes des consommateurs, mais aussi dans les volontés politiques. De nombreuses initiatives locales existent et sont à promouvoir sur le sujet. Des rapprochements se font d'ailleurs aussi entre les régions Nord Pas-de-Calais et Picardie autour de ces thématiques par exemple, l'association Nord Picardie Bois regroupe les différents maillons de la filière forêt bois régionale, et représente, à ce titre, un grand nombre d'acteurs implantés sur les deux territoires. » ♦

\* [vertlavenir.weavent.fr](http://vertlavenir.weavent.fr)



## Pierre Desbonnets (N90) un Ch'ti bien installé au pays

**R**esponsable Atomisation pour Roquette Frères et animateur du groupe des Agros de Nord Pas-de-Calais, Pierre Desbonnets est un Agro à l'humour accueillant. Rien d'étonnant à cela, car il est originaire du pays de la bêtise... Né à Cambrai, ses études dans les industries alimentaires l'ont certes délocalisé à Nancy quelques années, mais c'était pour mieux revenir sur les terres du Nord, qu'il dit collantes. Derrière cette bonhomie, se cache un professionnel et manager aguerri, très investi chez Roquette, le groupe nordiste qui est aujourd'hui un des leaders mondiaux de la transformation des matières premières agricoles.

« C'est vrai que je suis attaché au Nord Pas-de-Calais, une

région où on vit bien et où on aime bien vivre. Après une première expérience à Dunkerque dans les plats cuisinés, j'ai été embauché fin 1995 par Roquette en tant qu'ingénieur technico-commercial, puis j'ai évolué dans différents postes de production sur le site de Lestrem. Je suis aujourd'hui responsable du pôle Atomisation. A ce titre, je manage une installation de production d'ingrédients pour le baby food et l'industrie agro-alimentaire, et d'excipients pour l'industrie pharmaceutique. Nous allons fêter les 80 ans du site, véritable navire amiral de notre groupe. Le siège social et le centre de recherche de l'entreprise se trouvent ici, et près de 3000 personnes travaillent sur ce site.

La région offre de nombreuses activités et la réputation d'accueil des gens du Nord n'est pas injustifiée. Contrairement à ce que l'on pourrait croire, il n'y a pas encore d'iceberg sur nos immenses plages ! La densité du réseau routier offre une grande mobilité aux habitants et aux professionnels de la région. Ainsi, on peut relier Lille et Dunkerque en 40 minutes, et Lille et Valenciennes en



Selon certaines sources, le Carnaval de Dunkerque rendrait hommage au départ des marins-pêcheurs pour six mois de pêche à la morue en Islande, marqué par un lancer de harengs du haut du beffroi.  
© Samuel Poidevin (AP10)

30 minutes. Même le littoral est bien relié au reste de la région. Les moyens de communication permettent aussi au Nord Pas-de-Calais d'être vraiment centré sur l'Europe, à une heure de Paris, 30 minutes de Bruxelles, et 1h30 de Londres.

Depuis juin 2012, j'essaye, avec quelques autres Agros, de rendre tout son dynamisme au groupe régional des Agros

du Nord Pas-de-Calais. Nous avons eu l'occasion de visiter le site de Lestrem de Roquette, la station de valorisation des déchets de la métropole lilloise, et organisé une sortie commune avec nos amis picards au centre de sélection de la pomme de terre. Les projets 2013 sont à construire ; toutes les bonnes volontés, nouveaux arrivants ou non, sont bienvenues. » ♦

## Magali Berenger (T03) chef de marché viticulture chez Isagri

**A**vant d'être accueillie par les Picards, Magali a grandi à Marseille, suivi ses études en terres toulousaines et débuté sa vie professionnelle dans le Languedoc (au Cemagref à Montpellier, puis au Crédit Agricole dans l'Aude). En 2008, elle est entrée chez Isagri, toujours dans l'Aude, en tant qu'ingénieur régional, avant de rejoindre le siège de cette société d'édition de logiciels à Beauvais.

« J'ai rapidement compris que ce qui m'intéressait le plus, c'étaient les métiers de contact, le commerce, l'animation et le lien avec les viticulteurs. Chez Isagri, je suis chef de marché viticulture pour la France entière : marketing opérationnel (établissement d'outils d'aide à la vente, appui et formation des commerciaux...), mise en place du plan d'action marketing et communication, participation à l'évolution des produits... Isagri est leader sur le marché des produits de gestion technique, administrative ou commerciale pour les vigneron, avec 6000 caves particulières équipées. J'apprécie le côté transversal de ce métier, qui me permet d'être en contact avec de nombreux services (commerce, production, support...) et d'avoir une vision globale des choses, mais aussi le côté très opérationnel de mon poste.

L'ambiance qui prévaut dans l'entreprise a facilité mon intégration en région Picardie : les équipes sont assez jeunes et on valorise le pragmatisme, la convivialité et la

simplicité des échanges. Je connais déjà quelques Agros dans l'entreprise, mais j'aimerais bien élargir encore mon cercle de connaissances. J'ai d'ailleurs proposé au groupe régional UniAgro de Picardie de m'impliquer un peu plus dans l'animation du groupe. Ayant grandi dans le Sud, le côté industrialisé de la Picardie m'a surpris, car j'étais plus habituée aux activités de service ou de tourisme. Certes, la localisation de Beauvais permet de belles escapades à Paris ou à Lille, mais moi qui aime beaucoup l'histoire, j'apprécie aussi la richesse du patrimoine picard. Il me reste encore de nombreux lieux à visiter... » ♦











### MAISON FLORIMOND DESPREZ

Tél. 03 20 84 94 90 - Fax : 03 20 59 66 01  
3 rue Florimond Desprez  
59242 CAPPELLE-EN-PEVELLE

Aujourd'hui, 50 % de la population mondiale a moins de 30 ans. Et, en 2014-2015, 40 % de la population active européenne sera issue de la génération Y (*génération why*). Les modes de management doivent en tenir compte.

## Innovons dans nos modes de management

La première tribune Agro Dirigeants a été consacrée à l'innovation managériale en présence d'Alexandre Tissot, Directeur de l'innovation du cabinet d'outplacement BPI et Secrétaire général de la fabrique Spinoza, et avec le témoignage d'Olivier Guize (PG83), Directeur général d'Arjowiggins Security.

à ses clients, à ses salariés. Il faut accepter de changer, de se remettre en question. Le supérieur hiérarchique n'est plus l'expert qui sait, mais celui qui organise, qui permet l'émergence des idées, qui sait promouvoir les bonnes.



Olivier Guize ▲  
▲ Alexandre Tissot

### Le groupe Agro Dirigeants

Le groupe Agro Dirigeants est un réseau actif de cadres supérieurs expérimentés (plus de 15 ans d'expérience), en poste ou en transition, diplômés d'une école rattachée à la fédération UniAgro, qui exercent ou ont exercé des fonctions de dirigeant ou de membre de comité de direction. Agro Dirigeants a pour but de permettre à chacun de développer son réseau Agro au service de la mobilité professionnelle.

Plus d'information sur [www.uniagro.fr](http://www.uniagro.fr), rubrique groupes professionnels ou [bureau.agrodirigeants@uniagro.fr](mailto:bureau.agrodirigeants@uniagro.fr)

### La fin d'un cycle

« Nous vivons la fin d'un cycle, explique Alexandre Tissot. Le monde économique se transforme. Les salariés, et en particulier les nouvelles générations, attendent une relation différente avec l'environnement managérial de leur entreprise. » L'entreprise doit passer d'un modèle de subordination à un modèle de coordination entre les acteurs. La relation hiérarchique doit évoluer vers la reconnaissance du leadership du patron, et, dans l'autre sens, vers la manifestation d'une confiance vis-à-vis du collaborateur. Faire confiance, ne pas tout contrôler et accepter le droit à l'erreur sont des conditions essentielles pour favoriser l'innovation. Aujourd'hui, tout le monde a accès à l'information via internet. Les débits internet sont maintenant plus élevés chez les particuliers que dans le monde de l'entreprise. Les idées peuvent venir de chacun. Il faut donc écouter, être ouvert,

Une fois que l'innovation a germé, elle doit faire son chemin dans l'entreprise. Après le leader à l'origine de l'idée, il faut des *suiveurs* qui vont savoir la voir, l'accepter, en parler, la faire *résonner*. L'innovation ne se transformera en mouvement qu'à partir du *point de basculement sociologique (tipping point)*. Il n'est pas nécessaire de disposer de structures complexes, l'état d'esprit, la confiance sont beaucoup plus importants. Ce processus ne doit pas reposer uniquement sur les managers, mais chacun doit pouvoir s'exprimer, relayer les initiatives.

### La manager, catalyseur du fonctionnement des équipes en réseau

L'exigence vis-à-vis de la relation au manager est forte : c'est le deuxième motif de démission après le salaire. La légitimité du manager ne vient plus de son expertise, mais de sa capacité à conduire des équipes ou des projets, de sa capacité à écouter, à décider, à développer son équipe. Si être manager relève plutôt de la gestion, être leader relève plus de la vision, de la capacité d'entraînement. Aujourd'hui, un leader isolé ne suffit pas. Il lui faut un écosystème. Les managers ne doivent plus être simplement là pour contrôler les coûts et allouer des ressources (d'autant plus que, s'ils n'ont aucune marge de manœuvre, leur crédibilité est alors totalement remise en cause).

Auparavant, le pouvoir était lié au

savoir, à l'accès à l'information. Aujourd'hui, le pouvoir, si cette notion a encore du sens, vient du partage, de la capacité à fonctionner en réseau. Les idées très innovantes proviennent souvent de la rencontre de plusieurs univers, de personnes ayant des parcours différents, de la combinaison de connaissances. Lorsque les managers fonctionnent sous pression et en silo, ces rencontres n'existent pas.

Selon Olivier Guize, le modèle de management français est considéré par les collaborateurs des pays plus jeunes ou émergents comme un modèle passéiste empreint de formalisme, de conservatisme et de crainte de l'échec. Aiguillonnés par ces différences culturelles, nous devons rendre le fonctionnement de nos équipes aussi allégé que possible, avec une grande liberté d'action, avec une place pour la créativité, le travail en mode projet, des processus légers et un reporting limité. Si nos collaborateurs apprécient ces modes de travail, y trouvent du sens et sont très attachés à l'entreprise, ils restent néanmoins très motivés par (et attentifs à) leur niveau de rémunération. Le dirigeant d'entreprise gère donc à la fois des enjeux classiques et des attentes parfois déroutantes des collaborateurs. Il doit trouver, par une grande ouverture d'esprit, un nouvel équilibre entre autorité, décision, bienveillance et disponibilité. ◆

Compte-rendu rédigé par  
MARIE-GILLES MORIN (R86)

Secteurs de pointe, la santé et la cosmétique sont-ils aussi des niches d'emploi ? Témoignages...

## Santé et cosmétique : des opportunités pour les Agros

La Fédération UniAgro a organisé, le lundi 3 décembre 2012, une soirée consacrée aux métiers des Ingénieurs du Vivant dans les domaines de la santé et de la cosmétique. Cinq diplômés ont témoigné de leur parcours, de leur métier et ont échangé avec près de 80 participants.

### Opportunités et perspectives d'emploi

L'industrie du médicament est aujourd'hui confrontée à des contraintes techniques, réglemen-

taires et économiques fortes qui impactent la dynamique de l'emploi. Comme le souligne **Antoinette Brès**, les laboratoires pharmaceutiques connaissent aujourd'hui des restructurations qui peuvent se révéler intéressantes car elles font émerger de nouvelles organisations. Dans ce contexte, les opportunités d'emploi ne sont pas négligeables, notamment pour les jeunes diplômés, dans les domaines de la R&D et de la production. Par ailleurs, de nouvelles fonctions transverses apparaissent (bio-informatique, bio-production...) et nécessitent des compétences rares.

En cosmétique, la France reste le leader mondial et bénéficie d'avancées techniques et marketing, mais aussi de son indéniable capital image. A l'horizon de trois à cinq ans, les fonctions recherchées concernent quatre domaines d'activités : la formulation, le sensoriel, le végétal et le packaging. 33 métiers stratégiques ont été identifiés par *Cosmetic Valley* en 2011, et nombre d'entre eux concernent les profils bac+5 et plus. **Claude Fromageot** confirme que les opportunités sont importantes dans le secteur et que de nouveaux métiers apparaissent actuellement dans les domaines

PARCOURS

## Secteur de la santé

### Antoinette Brès (PG04)



- Ernst & Young, Consultante biotechnologie et santé
- **Laboratoire pharmaceutique Cephalon** (groupe Teva), **Business development manager** : identification, analyse et conclusion de partenariats externes sur des molécules en développement, des molécules commercialisées ou des acquisition et cessions. ■

### Amandine Perez (T05)



- Mastère spécialisé en Management des entreprises de biotechnologie (Ecole de management de Grenoble)
- Groupe Pierre Fabre, participation à l'élaboration de produits de phytothérapie
- Alcimed, consultante en marketing de l'innovation
- Grande Armée Conseil, consultante en financement de l'innovation
- **Algoé consultants, consultante en management de l'innovation** : elle intervient, auprès d'acteurs publics et privés du secteur de la santé, sur la conception et l'optimisation de stratégies d'innovation, sur l'accompagnement de la performance de la recherche, du développement et de l'innovation, et sur le montage et le déploiement de projets d'innovation partenariale. ■

### Frédéric Lemaire (PG94)



- Spécialisation Microbiologie et génétique des micro-organismes
- IGBMC / ExonHit Therapeutics, thèse Cifre sur le profilage à large échelle de l'expression des gènes dans des tumeurs
- Laboratoire Biopuces du CEA (Grenoble), ingénieur post doc européen
- **Collectis, manager de projets** (depuis 2008) : spécialiste de l'ingénierie des génomes : Impliqué dans les domaines des thérapies cellulaires, des cellules souches et des biotechnologies végétales, Collectis met des systèmes cellulaires ingénierés à la disposition des laboratoires et des industries pharmaceutiques pour le test de principes actifs, la bio-production de molécules ou encore la mise au point de bio-carburants. ■

du développement durable et du végétal. Selon lui, pour poursuivre leur développement, les industriels de la cosmétique doivent aujourd'hui concilier performance économique et impacts environnementaux et sociétaux. Les enjeux de structuration de filières durables d'approvisionnement en végétaux et de maîtrise des impacts environnementaux induisent des recrutements.

### Des atouts reconnus

Les témoignages et les échanges ont permis d'identifier les atouts des Ingénieurs du Vivant pour travailler dans ces deux secteurs d'activité. Ils ont tout d'abord l'habitude d'appréhender des systèmes complexes, ce qui leur permet de cerner les problématiques d'interface des entreprises. Par ailleurs, ils disposent de connaissances techniques fortes, tout en maîtrisant les bases du management, du marketing ou de la finance. Leur ouverture d'esprit est reconnue. Leur

capacité d'analyse et leur autonomie sur les projets constituent également des atouts certains. Enfin, la forte capacité de travail et la curiosité de ces profils sont soulignées.

### L'intérêt d'une formation complémentaire

Si la formation Agro permet d'acquérir de solides bases pour exercer dans les secteurs de la santé et de la cosmétique, elle peut parfois s'avérer insuffisante. Ainsi, pour **Frédéric Lemaire**, une thèse et un post-doctorat semblent requis pour exercer des fonctions de R&D en biotechnologies. Il ajoute que certains postes sont fermés aux Ingénieurs Agro dans la mesure où la signature d'un médecin ou d'un pharmacien est nécessaire (notamment pour délivrer des lots cliniques). **Isabelle Grancher** a, quant à elle, complété sa formation initiale par un Master 2 en cosmétologie (parcours formulation et création de produits cosmétiques). Cette formation

lui a permis « d'acquérir une carte de visite cosmétique : si les grands groupes reconnaissent la formation Agro, une formation complémentaire spécifique peut rassurer certaines PME ». **Amandine Perez** a suivi un Mastère spécialisé en management des entreprises de biotechnologies. Ce choix s'est avéré différenciant lors de sa recherche d'emploi et au moment de sa première prise de poste : « cette formation complémentaire m'a apporté une bonne connaissance de tous les enjeux de l'innovation, qu'ils soient techniques, marketing, financiers ou organisationnels, qui me permettent d'appréhender plus aisément la diversité des missions et des interlocuteurs. »

En dernier lieu, l'importance du réseau a été unanimement reconnue pour identifier et saisir les opportunités qui se présentent dans ces deux secteurs. ♦

Compte-rendu rédigé par  
**AMANDINE PEREZ (T05)**

## COURS DES INTERVENANTS

## Secteur de la cosmétique

### Claude Fromageot (PG81)



- MBA du groupe HEC (en 1991)
- Débute comme assistant de recherche en microbiologie
- Groupe Yves Rocher (de 1987 à 1991), notamment responsable du contrôle des matières premières, responsable des fabrications et responsable de production
- Cabinet de conseil en management Altis, missions de coaching de dirigeants, conduite du changement et management RH
- **Groupe Yves Rocher** (depuis 1998), directeur recherche et développement : il crée et déploie le département R&D du groupe (150 collaborateurs), participe au développement de stratégies innovantes (dont le concept de *Cosmétique Végétale®*) et des

filiales végétales durables. Depuis 2011 il est **directeur du développement durable** du groupe et **directeur de la Fondation Yves Rocher**.

Claude est aussi membre de la commission de cosmétologie de l'Agence française de sécurité sanitaire des produits de santé (AFSSAPS), membre du bureau environnemental de la Fédération de la beauté (FEBEA), membre du conseil d'orientation stratégique de la Fondation française pour la biodiversité et membre du conseil scientifique de l'école doctorale du Museum national d'histoire naturelle. ■

### Isabelle Grancher (E05)



Master 2 de cosmétologie à la Faculté de pharmacie de Châtenay-Malabry

- L'Oréal, ingénieur dans le laboratoire développement du fard à paupières
- Johnson & Johnson Consumer France, cadre de laboratoire junior : développement de produits cosmétiques, en particulier formulation de produits de soins
- **Farevacare, conceptrice au pôle développement** : formulation de produits cosmétiques (hygiène, soins et produits techniques), suivi de leur stabilité, caractérisation physico-chimique... ■

Pour en savoir plus : [www.cosmetic-valley.com](http://www.cosmetic-valley.com)